

**PÈLERINS AUGUSTINIENS EN ALGÉRIE**

# Un petit tour et puis s'en vont

*Selon des sources proches du recteur de la basilique Saint-Augustin de Annaba, 10 000 pèlerins en provenance de différents pays d'Europe et des Etats-Unis auraient foulé le territoire algérien via la frontière terrestre avec la Tunisie au courant l'année 2007.*

Ils étaient intéressés par un pèlerinage dans la ville de Souk-Ahras. Elle a vu naître le saint des saints, saint Augustin et où plusieurs siècles après, l'olivier qu'il avait planté fleurit toujours. Intéressés aussi par Madaure, localité de M'daourouche, la légendaire, avec son université où saint Augustin ouvrit les yeux sur le savoir.

Annaba est la troisième étape où s'étaient arrêtés les pèlerins hommes et femmes. Ils s'étaient ressourcés au contact de la basilique portant le nom du saint homme. C'est sous ses nombreux oliviers où il s'était inspiré pour écrire ses plus belles œuvres sur la foi chrétienne. Trois étapes que les agences de voyages occidentales imposent aux pèlerins d'effectuer presque à la vitesse d'un rallye. Comme ils étaient venus, ces pèlerins sont repartis.

C'est-à-dire sans avoir vu et sans avoir été vus par les autochtones de la quatrième ville d'Algérie ou de Souk-Ahras, ville frontalière de la Tunisie voisine et encore moins de Madaure. Quelques heures seulement leur sont accordées pour effectuer le trajet qui sépare ces lieux d'histoire, de culte et de savoir du territoire tunisien, leur lieu de séjour de plusieurs jours.

A ces touristes fidèles au saint des saints, saint Augustin, une agence de voyages occidentale a vanté les bienfaits de la Tunisie, selon eux, terre d'accueil de saint Augustin. Même si ces dernières années, la sécurité s'est nettement améliorée, les responsables du tourisme et les guides tunisiens n'hésitent pas à parler d'une Algérie de 2008 encore à feu et à sang.

Tout en prévenant les touristes dont ils ont la charge que leur pèlerinage à Madaure, Souk-Ahras et Annaba sont placés sous haute protection des services algériens de sécurité, les guides s'attardent à présenter le pays natal de saint Augustin comme étant encore soumis à la barbarie des terroristes. «Il nous a été répété que l'Algérie est un pays à hauts risques pour les étrangers.

On nous a même conseillé de remonter dans l'autocar aussitôt la visite achevée pour le retour sur la Tunisie», avait répondu un des Augustinien à un confrère. Ce dernier l'avait



La basilique Saint-Augustin de Annaba.

Photo : DR

interrogé sur le pourquoi de leur transit en Tunisie alors que l'Algérie dispose de tous les moyens de communication, d'hébergement et de restauration pour les accueillir.

Les touristes augustiniens ont droit à une heure pour prendre des photos ou filmer les ruines de Madaure, l'olivier à Souk-Ahras sous lequel saint Augustin trouvait son inspiration. Le même délai leur sera accordé pour visiter la basilique Saint-Augustin et pour se recueillir devant le cubitus du père des Augustiniens. Même s'ils étaient intéressés par la visite des ruines romaines au pied de la basilique, ce plaisir leur sera interdit.

A chaque fois, les guides tunisiens leur rappelleront que l'Algérie est toujours à feu et à sang. Ils retourneront en Tunisie sans avoir dépensé le moindre euro en Algérie. Dans la malle de chaque bus, les organisateurs des sorties pour les trois pèlerinages, entassent le nécessaire en victuailles et

boissons pour tous leurs clients. Tout est fait pour qu'aucun ne puisse dépenser le moindre centime sur le sol algérien. Cette situation occultée par les autorités algériennes porte un sérieux coup au développement du tourisme en Algérie.

Dans les coulisses du Saint Siège à Rome, religieux et voyageurs spécialistes des pèlerinages, parlent de la Tunisie terre d'accueil pour tout pèlerin désireux de se rendre sur les sites de saint Augustin en Algérie.

Rien n'est fait à ce jour pour sensibiliser ces mêmes agences et religieux sur l'amélioration de la situation sécuritaire dans notre pays.

Alors que leurs homologues tunisiens multiplient les contrats de partenariat et opérations publicitaires avec les voyageurs de plusieurs pays d'Europe, d'Asie et des Amériques, les voyageurs algériens restent passifs. Ils sont intéressés par les seules opérations de hadj et de omra. Et pour cause, un seul

départ vers les lieux saints de l'Islam leur rapporte dinars et devises. En effet, la moitié des frais pour une omra doit être obligatoirement payée en devises.

Même le Touring Club exige le respect de cette obligation. La délinquance est un autre aspect que les services compétents ne semblent pas vouloir prendre en charge.

Elle a pourtant un impact négatif sur le développement du tourisme en Algérie. Il se pose avec acuité particulièrement à Annaba où se sont multipliées les bandes organisées dans les agressions, vols et les rackets. Une visite non organisée à la mosquée de Sidi Boumarouane, la séculaire, implantée dans la vieille ville tout aussi séculaire, à la basilique Saint-Augustin ou au musée archéologique d'Hippone, tous des sites touristiques, équivaut à un défi tant les risques d'agression sont latents.

A. Djabali

## ACCIDENT DE LA CIRCULATION

### Camion contre fillette

Une fillette d'à peine quatre ans a été mortellement percutée mercredi matin par un camion au niveau de la cité des 900- Logements de Chaiba, commune de Sidi Amar, dans la wilaya de Annaba. Au moment où elle traversait la route à l'intérieur de la cité, la frêle et malheureuse victime a été happée par le mastodonte, ne lui laissant aucune chance de survie. Le médecin de la Protection civile, qui s'est déplacé sur les lieux, n'a pu que constater

le décès de ce petit ange. Son corps meurtri a été transporté par les soins des agents de la Protection civile à la morgue de l'hôpital Ibn Rochd. Les services de la police ont, de leur côté, ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes de cet énième accident de la circulation. Vivement les nouvelles lois dont le projet est entre les mains des décideurs pour arrêter cette hécatombe ou du moins la réduire au maximum.

Med-Ali Khellaf

## SOUK-AHRAS

### Les citoyens bloquent la RN 16 au niveau d'El-Mouss

Les habitants de la mechta El-Huima, commune de Hennancha, ont bloqué mercredi dernier, dans la matinée, la RN16 au lieu-dit El-Mouss.

L'ambiance était électrique, des pneus ont été brûlés et la route barricadée avec des objets hétéroclites, paralysant ainsi la circulation sur cet axe, ce qui a obligé les automobilistes venant d'Annaba pour se rendre à Souk-Ahras et Tébessa à emprunter un évitement long et fastidieux, car la chaussée était cabossée.

Ce qui avait suscité cette réaction des habitants est le manque de transport scolaire et les routes non bitumées.

«On pensait qu'on allait bénéficier du programme de réhabilitation des routes et pistes, lancé par les pouvoirs publics, mais malheureusement rien n'a été fait pour nous», s'indignent des manifestants.

La colère était à son comble et l'issue de cette action de protestation semblait devenir dramatique n'était la présence en renfort de la Gendarmerie nationale, dépêchée de Souk Ahras, qui est intervenue pour disperser la foule.

Il a fallu le déplacement du chef de daïra de Machroba, à laquelle est rattachée El-Huima, accompagné du président de l'APC de Hennancha, pour mettre un terme à cette situation.

Ces derniers ont tenté dans un premier temps de raisonner les contestataires, mais sans y parvenir. Cependant, les discussions entre les deux parties, qui se sont poursuivies des heures durant, ont fini par ramener le calme et la route a été rouverte vers 16 heures.

Néanmoins, des promesses ont été faites aux habitants de cette mechta pour une prise en charge de leurs doléances.

Barour Yacine

## 14 MOTOCYCLETTES VOLÉES RÉCUPÉRÉES

### À SIDI-BEL-ABBÈS

### Une personne sous mandat de dépôt

Les services de police de Sidi-Bel-Abbès ont dernièrement mis fin aux agissements d'un voleur, originaire de Batna et sans domicile fixe à Sidi Bel-Abbès, qui prisait notamment les motocyclettes.

Il s'agit de M. M., 32 ans, qui a à son actif le vol de 14 motocyclettes qui ont été récupérées.

Le malftrat a été présenté le 22 septembre dernier devant le procureur de la République de Sidi Bel-Abbès qui l'a placé sous mandat de dépôt sous les chefs d'inculpation de vols multiples et agressions.

A. M.